

cessive de plusieurs générations autour du père commun que son titre, sa connaissance des traditions et sa longue expérience constituaient naturellement le chef de sa postérité. Mais comment de diverses tribus s'est formée l'association politique, la nation? A ce propos, M. Quinet s'est livré à une discussion lumineuse qui a ravi tous ses auditeurs. Il a passé en revue les théories du XVIII^e siècle, résumées et prêchées par J.-J. Rousseau, dans son *Discours sur l'Origine de l'inégalité parmi les hommes*; il les a combattues, terrassées avec une force d'éloquence et une vigueur de logique irrésistibles, et sur leur ruine il a établi lui-même, d'une manière solide, sa propre doctrine.

Non, a dit M. Quinet, ce n'est point le raisonnement, point l'égoïsme, ni l'amour de la propriété, ni les besoins de l'agriculture qui ont fondé la société civile. Si toutes ces choses l'ont affermie, elle ne reconnaît pour mère que la religion. La société civile naquit le jour où un grand homme sut réunir autour d'un autel commun deux ou plusieurs tribus isolées. L'homme est essentiellement religieux; il aspire vers Dieu, comme l'aiglon vers le soleil, comme le jeune lion vers les déserts; il cherche Dieu avidement, et s'empresse de l'adorer dans tout ce qu'il conçoit ou qu'on lui présente de plus puissant et de plus parfait. Les tribus voisines se réunirent donc naturellement autour de l'initiateur, qui leur chanta un Dieu plus grand que celui qu'elles connaissaient; elles se confondirent dans un même culte sous l'autorité du prêtre; et de l'unité religieuse naquit l'unité civile. Cette doctrine n'est-elle pas confirmée par les monuments et les traditions? — Qui voyez-vous debout au berceau des sociétés? — Des philosophes raisonneurs, d'habiles mécaniciens, comme le rêve Jean-Jacques? — Nullement; mais des prêtres-rois, promulguant leur législation dans des chants divins; des poètes, des prophètes; c'est Hermès, Zoroastre, Orphée, Odin; c'est au dessus de tous, et sans souffrir de comparaison, la face rayonnante de Moïse. — On connaît l'époque de la plupart des inventions